**La robustesse des exploitations agricoles de zones intermédiaires : une analyse à partir de la méthode DEA**[[1]](#footnote-1)

Lore-Élène JAN

Stéphane BLANCARD

CESAER, AgroSup Dijon, INRA, Univ. Bourgogne Franche Comté, F-21000 Dijon, France

26, Bd Docteur Petitjean BP 87999 21079 Dijon Cedex

**Résumé**

Les exploitations céréalières de zones intermédiaires, territoires ruraux sans avantages agricoles particuliers, voient leur modèle remis en cause par l’augmentation de la variabilité des conditions climatiques et économiques. L’évaluation de leur robustesse constitue une étape préalable à l’identification de stratégies permettant d’améliorer cette robustesse. Celle-ci est définie comme la capacité d’une exploitation à minimiser la sensibilité de ses résultats aux aléas tout en maintenant un certain niveau de performance. L’article propose une méthode d’évaluation de la robustesse s’appuyant sur la méthode d’enveloppement des données (DEA) pour mesurer la performance des exploitations ainsi que sur une de ses extensions, la méthode de l’efficience croisée ou *cross-efficiency*, pour évaluer la sensibilité. Les deux scores obtenus sont synthétisés à l’aide de la méthode du bénéfice du doute, fournissant un indice de robustesse pour chaque exploitation. Une application est réalisée sur un échantillon de 358 exploitations de zones intermédiaires situées dans l’Yonne sur une période de cinq ans. Ces exploitations peuvent améliorer leur performance de 26 % et réduire leur sensibilité de 17 % en moyenne. L’étude des caractéristiques des exploitations les plus robustes montre notamment que celles-ci optimisent leurs charges de mécanisation par rapport aux plus vulnérables, ce qui pourrait constituer une piste d’amélioration pour ces dernières. ​

**Mots clés :** agriculture, robustesse, zones intermédiaires, DEA, efficience croisée (cross-efficiency)

**Codes JEL** : D24, Q1, Q12

1. Ce projet a été réalisé dans le cadre de la chaire « Agricultures en zones intermédiaires : dynamiques de changement et conditions de résilience » avec la contribution financière du Crédit Agricole de Champagne Bourgogne.

   Les auteurs remercient le CERFRANCE pour la mise à disposition des données et leur aide lors de l’étape d’identification des exploitations en zones intermédiaires. Enfin, les auteurs adressent leurs remerciements à Jean-Philippe BOUSSEMART et Hervé LELEU pour les discussions fructueuses lors de la réalisation de cette étude. [↑](#footnote-ref-1)